

# NATIXIS. LA SAGA 4

## Oui, un autre avenir est possible !

Le modèle de banque universelle du début du siècle est à l'état de mort clinique depuis la crise financière de 2008. La crise sanitaire a conduit Laurent MIGNON (LM) à le débrancher plus précipitamment que prévu. Continuer à exercer dans le même Groupe des activités de banque-assurance, de banque de grande clientèle, de gestion d'actifs de fortune, demeure possible à condition de rééquilibrer, dans la transparence, les contributions de chaque activité, et de redonner à la Banque de Détails (BDD) les moyens de ses nobles ambitions. La vieille BDD qui a payé cash les conséquences des dérives des années folles 2000 à 2008 et qui, par la suite, a assuré les fins de mois difficiles, doit désormais redevenir le cœur de notre groupe mutualiste dans le respect de ses collaborateurs, au service de ses clients et de ses territoires. Le tropisme financier de LM, sa propension à l'ultra centralisation des décisions et sa méthode qui consiste le plus souvent à faire des salariés sa première variable d'ajustement, justifient notre extrême vigilance quant à la suite des événements. Nous développons ci-dessous nos préoccupations mais aussi nos propositions.

### ■ Un prix très élevé pour le groupe

Pour s'absoudre du péché originel de l'introduction en bourse (dixit LM), en son temps essentiellement financée par les fonds propres des Caisses d'Épargne (CE), nous avons remis près de 5 Mds sur la table, dont 2 déjà remontés par les CE et BP et 3 issus de la trésorerie de BPCE SA dont les maisons mères sont à la fois pourvoyeuses récurrentes et seules garantes. Rien ne démontre, en l'état, que cette somme n'aurait pas pu être utilisée différemment et peut-être plus efficacement.

### ■ Qui va payer ?

Paradoxalement, ce qui nous coûte très cher au Groupe est considéré comme insuffisant par des clients pas convaincus de faire une affaire en revendant 4€ ce qu'ils avaient acheté 19,55€. Bien sûr, beaucoup ont plus ou moins compensé la perte au travers des dividendes, augmentations de capital et autres moyennes à la baisse pour les mieux informés. Pour autant, le choc du prix affiché reste violent. Les premiers à payer une note plus ou moins salée sont donc nos clients. Les deuxièmes sont les salariés qui vont devoir affronter leur frustration mais ne seront pas quittes pour autant. LM, pourtant très fier de son choix stratégique, et ses thuriféraires n'ont jamais pris le moindre engagement ni en matière d'investissement dans la BDD, ni en matière de revalorisation des métiers, encore moins en matière d'amélioration de la qualité de vie au travail (QVT).

### ■ Un PSG\* 2022-24 de tous les dangers

Au regard de la NAO nationale 2020, du mur du risque vers lequel nous avançons inexorablement, des perspectives de PNB et des premiers effets constatés dans les banques régionales et à Natixis, tous les indicateurs sociaux sont au rouge.

Faire des économies sur le dos des personnels demeure, pour l'instant, la principale préoccupation des employeurs, juste après le niveau de leurs parts variables.

\*Plan Stratégique Groupe

Le tour de la communauté BPCE viendra, sans doute, et de ce point de vue l'arrivée de Catherine HALBERSTADT à *Solutions et Expertises Financières* (SEF) n'augure rien de bon.

### ■ Un business plan douteux

Malgré les affirmations de LM, nous doutons de la capacité du Natixis « nouvelle formule » à dégager les 1,3Md voire 1,4Md de résultat. Dans ces conditions, le Groupe consolidé n'atteindra pas les 3,5Mds environ que nous atteignons, bon an mal an. Comme en parallèle l'exigence de coefficient d'exploitation (COEX) est maintenue, la suite est d'ores et déjà écrite.

Dans le contexte pour le moins incertain que nous vivons, le Groupe et son personnel ont d'abord besoin de clarté et d'un cap porteur d'espérance. Un choix stratégique, quel qu'il soit, ne peut être une fin en soi, il doit s'inscrire dans une vision à long terme !

### ■ Innover et revenir aux fondamentaux

L'activité bancaire d'intermédiation et de transformation se situe à un virage dangereux de sa longue histoire. Elle a un crucial besoin à la fois d'investir massivement dans l'innovation et de revenir à ses fondamentaux.

Viser un haut niveau de satisfaction des clients, concilier proximité et digitalisation, développer l'expertise des personnels, inscrire progressivement nos métiers dans le financement de la transition écologique doivent s'inscrire au cœur de notre projet.

**Cessons de gérer la pénurie et d'être sur la défensive. Nous inventerons la banque du XXIème siècle en alliant ambition, efficacité et esprit de conquête.**

*Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-Unsa :  
Philippe BERGAMO, Jean-David CAMUS,  
Philippe CAZEAU, Patricia COTTARD,  
Franck DELAGRANDE et François-Xavier JOLICARD*